

Hypnos

Pour deux violes de gambe

Dans le Onzième livre des *Métamorphoses* d'Ovide se situe l'épisode de Célyx et Alcyone, qui inspira à Marin Marais son plus célèbre opéra. On trouve, à l'acte IV d'*Alcyone* une Symphonie du Sommeil, inspirée par ces vers d'Ovide :

« Il est, près du pays des Cimmériens, une caverne aux profondes retraites, demeure de l'indolent Hypnos, dieu du sommeil. Jamais les rayons du soleil ne pénètrent l'obscurité des lieux, là règnent le mutisme et le repos.

Seulement du fond de la caverne obscure, sort un ruisseau, image du Léthé, qui, sur les cailloux roulant une onde paresseuse, par son doux murmure appelle le sommeil.

Autour du dieu, sous mille formes vaines, sont étendus les Songes, aussi nombreux que les épis des champs et les grains de sable rejetés par la mer. »

Lully dut songer, lui aussi, à cette description du palais d'Hypnos lorsqu'il écrivit la magnifique scène du Sommeil, à l'Acte 3 d'*Atys*.

Sans y faire explicitement référence, *Hypnos* rend hommage à ces pages nocturnes et oniriques de l'époque baroque.

Cette pièce pour deux violes de gambe est une commande du Festival des forêts, et elle est dédiée à Ronald Martin Alonso et Robin Pharo.